

Un peintre chinois en Suisse : Qiu Jie le volubile

Autor(en): **Pellet, Christian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **40 (2003)**

Heft 1585

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1021651>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Qiu Jie le volubile

La dernière publication des éditions art&fiction est consacrée à un entretien fictif réalisé par un artiste avec lui-même. Il raconte les péripéties mentales et autobiographiques de son exil genevois.

Le peintre Qiu Jie, né à Shanghai, s'est établi à Genève il y a quatorze ans. A titre de commémoration, non sans dérision, il publie *D'où venez-vous?* aux éditions art&fiction, un entretien avec lui-même d'une quarantaine de pages, accompagné d'une affiche offset, imprimée comme le sont les documents de propagande, avec une légende et une typographie qui se veulent fidèles aux traditions de la Chine communiste. Mais peut-on parler de tradition communiste chinoise? Nos visions d'une Chine traditionnelle en sont si éloignées. Un *Portrait de Mao* reproduit à l'intérieur du livre, protégé par une feuille de soie, est d'ailleurs une autre allusion ambivalente à l'esthétique éditoriale révolutionnaire chinoise, qui emprunte là de vieilles

habitudes européennes dans le domaine du livre. Ré-appropriation subtile ou détournement ironique de quelques «outils culturels», *D'où venez-vous*, par sa facture, pose d'abord l'énigme du lieu de toute publication.

Revenir de loin

Cet entretien fictif a pourtant bien été mené dans l'atelier du peintre à Genève, parmi ses somptueux dessins monumentaux et ses huiles aux couleurs impudiques. Il s'est révélé être un exercice délicat de transposition. (Le terme de traduction serait inadéquat). Cette nuance fait pour moi tout le charme de la fiction. On n'a pas réellement interrogé Qiu Jie, c'est lui qui interpelle ses hypothétiques locuteurs. Les questions sont les siennes avant de devenir les

nôtres. Quant aux réponses, elles ne sont plus du chinois mais une part de notre réalité. *D'où venez-vous?* On soupçonne, par ce titre, que l'auteur veut nous faire comprendre qu'il (re)vient de loin. De très loin. Comme citoyen, comme peintre. Géographiquement et artistiquement.

Un hippie chinois

«Mon travail est très autobiographique et j'ai grandi dans la période de la Révolution culturelle, raconte Qiu Jie. A cause de l'absurdité et de la fatigue de ce mouvement, nous, les artistes de cette génération, avons tous aujourd'hui une attitude ironique envers la politique. Comme des hippies chinois en quelque sorte...» Sur l'affiche soigneusement pliée dans le livre, quelques

chefs d'Etat contemporains ont l'air de comploter parmi les icônes du petit écran occidental, non loin des troupes révolutionnaires en uniforme qui, à défaut du programme du Parti, brandissent avec un air inspiré une brique de lait suisse, biologique s'il vous plaît. Cette vaine agitation ne semble pas déranger les voluptueuses dormeuses de Courbet, couchées au centre de cette étonnante composition.

Visions d'un opiomane désabusé? Le pinceau tragi-comique de Qiu Jie restitue le formidable chaos de nos cultures numérisées. Je voudrais tant être un hippie chinois. cp

Qiu Jie, *D'où venez-vous?*
éditions art&fiction,
Lausanne, novembre 2003.
www.artfiction.ch

Courrier

La Comco a agi selon la loi

Walter Stoffel, président de la Commission de la concurrence (Comco), répond à l'article paru dans DP n°1583, *La presse n'est qu'un support publicitaire*, qui aurait relaté de façon incomplète les propos qu'il a tenus au Cercle de la Presse à Lausanne. Comme d'habitude, nous publions sa réaction sans commentaire.

Le texte de l'article laisse entendre que la fusion de Coop-Waro fut autorisée par la Commission par «préférence nationale» au détriment de Carrefour. J'ai dit exactement le contraire: la Comco a d'abord établi que Carrefour aurait pu librement acquérir Waro s'il l'avait voulu. Comme ce n'était pas le cas et qu'il existe une concurrence forte, actuelle et potentielle, de l'étranger, la Comco a autorisé la fusion conformément à la loi. La «préférence nationale» n'a pas plus joué

que dans le cas de la fusion La Presse Nord Vaudois-Edipresse. Contrairement à ce que vous écrivez, j'ai dit que la presse était pour la Comco un moyen d'information et d'expression d'opinions diverses - donc bien plus qu'un simple support publicitaire. Mais en vertu de la loi, la Commission de la concurrence doit se limiter à analyser la fusion sous l'angle économique. Vu que la presse est principalement financée par les annonceurs et que ceux-ci disposent d'alternatives, la Comco ne pouvait pas décider autrement. ■

Domaine Public fait une pause de deux semaines.

Le numéro 1586 paraîtra le 9 janvier 2004.

Toute l'équipe tient à vous remercier de votre fidélité et vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année.